

Tâche complexe autour de la Deuxième croisade (Seconde)

Proposition de Céline Gechter (Lycée Condorcet-Belfort)

Quelles problématiques en histoire ?

- ♦ L'accent est d'abord mis sur les **contacts entre les civilisations méditerranéennes** au cours du Moyen-Age.

Le phénomène des croisades permet donc à la fois de montrer le **rôle central de la religion** et de l'Eglise dans la société de l'Occident médiéval mais aussi de s'intéresser aux **relations**, et pas seulement militaires, entre Chrétiens et Musulmans.

- ♦ La focale sur la **deuxième croisade**

- permet de faire un pont avec **Bernard de Clairvaux**

- permet d'introduire à la fois **les divisions internes** des mondes chrétiens et musulmans

- permet de montrer l'importance croissante des grandes villes marchandes italiennes, Venise en particulier, dans cet espace.

Place de la thématique dans le parcours de l'élève

- ♦ Thème 2 : Le temps des rois (Cycle 2)

Commentaire du programme « *Les figures royales étudiées permettent de présenter aux élèves quelques traits majeurs de l'histoire politique, mais aussi des questions économiques et sociales et celles liées aux violences telles que les croisades, les guerres de religion et le régicide* ».

Programme d'acquisition des repères chronologiques de l'histoire de France.

- ♦ Thème : Société, Église et pouvoir politique dans l'occident féodal (XIe-XVe siècles) Cycle 4 (classe de cinquième)

Problématique : Comment les cadres de la société moderne émergent-ils progressivement dans une société dominée par la féodalité ?

Thème 3 – Sociétés et cultures de l'Europe médiévale du XIe au XIIIe siècle I - II

Question obligatoire	Mise en œuvre
<p>La chrétienté médiévale</p>	<p>La question traite de la place fondamentale de la chrétienté dans l'Europe médiévale en prenant appui sur deux études :</p> <ul style="list-style-type: none"> - un élément de patrimoine religieux au choix (église, cathédrale, abbaye, œuvre d'art), replacé dans son contexte historique; - un exemple au choix pour éclairer les dimensions de la christianisation en Europe (évangélisation, intégration, exclusion, répression).
<p>On traite une question au choix parmi les deux suivantes</p>	<p>Mise en œuvre</p>
<p>Sociétés et cultures rurales</p>	<ul style="list-style-type: none"> - La vie des communautés paysannes (travail de la terre, sociabilité). - La féodalité (réalité, imaginaire et symbolique).
<p>Sociétés et cultures urbaines</p>	<ul style="list-style-type: none"> - L'essor urbain. - Étude de deux villes en Europe, choisies dans deux aires culturelles différentes.

Nouveau programme

- **Chapitre 2. La Méditerranée médiévale : espace d'échanges et de conflits à la croisée de trois civilisations**

Objectifs du chapitre	<p>Ce chapitre vise à montrer comment des civilisations entrent en contact, nouent des relations et connaissent des conflits dans un espace marqué par les monothéismes juif, chrétien et musulman.</p> <p>On peut mettre en avant :</p> <ul style="list-style-type: none">- l'émergence de grands ensembles de civilisation ;- les contacts et les heurts entre Chrétienté et Islam ;- l'hétérogénéité religieuse et politique entre Rome et Byzance et au sein du monde musulman ;- la persistance de la circulation de biens, d'hommes et d'idées dans cet espace méditerranéen relié à l'Europe du Nord, à l'Asie et l'Afrique.
Points de passage et d'ouverture	<ul style="list-style-type: none">■ Bernard de Clairvaux et la deuxième croisade.■ Venise, grande puissance maritime et commerciale.

Capacités et méthodes travaillées

- ♦ Maîtriser des repères chronologiques et spatiaux.
- ♦ Maîtriser des outils et méthodes spécifiques (Identifier les documents en histoire, exploiter et confronter des informations ; organiser et synthétiser des informations ; utiliser les TIC)
- ♦ Maîtriser des méthodes de travail personnel (développer son expression personnelle et son sens critique ; préparer et organiser son travail de manière autonome et en groupe).
- ♦ Développer une réflexion sur les sources et s'initier au raisonnement historique (Avoir un regard critique sur les documents, confronter les points de vue)

Objectifs de la séquence

- ♦ Cette tâche complexe a pour objectif de favoriser la mise en **autonomie** des élèves et de permettre à l'enseignant de mieux évaluer les capacités et compétences acquises ou en cours d'acquisition.
- ♦ Il s'agit également de permettre une **différenciation** des apprentissages , les îlots étant composés d'élèves avec des compétences hétérogènes (aide entre pairs, aide spécifique de l'enseignant pour les élèves en difficulté, ...)

Problématiques

- ♦ Quels sont les contacts entre Musulmans et Chrétiens au Proche Orient au cours du Moyen-Age ?
- ♦ Comment la Deuxième croisade illustre-t-elle les relations entre le monde musulman et le monde chrétien au cours du XIIe siècle ?

Pistes de mise en œuvre

- ♦ 1) Tâche complexe avec scénario commun et dossier de documents communs : Constitution de 9 groupes de 3 ou 4 élèves (pour 4 thèmes différents)
- ♦ 2) Temps de réalisation de la tâche complexe : 4 heures en salle multimédia.
- ♦ 3) Temps de présentation du travail et auto-évaluation avec fiche donnée en aval : 1 heure

temps pendant lequel les élèves doivent remplir un tableau fourni par le professeur à partir des travaux réalisés

- ♦ 4) Temps de travail dialogué + précision des notions : 1 heure

Consigne principale

Diplomates expérimentés, vous connaissez bien la région du Proche Orient en 1180. Afin de mieux comprendre la situation complexe de la région, un haut dignitaire de votre état:

- Saladin, sultan d’Egypte
- Manuel I^{er} Comnène, basileus
- Baudoin IV de Jérusalem, roi de Jérusalem,
- As-Salih Ismaïl al-Malik, calife de Bagdad
- un riche marchand vénitien , Giovanni Lissado de Luprio

vous charge de lui produire une synthèse.

Regardez bien sa biographie pour comprendre son point de vue et les informations qu’il attend. Allez à l’essentiel et produisez un texte ,mais aussi des illustrations, carte, images, ... qui peuvent lui permettre de comprendre les relations entre les Chrétiens et les Musulmans à cette époque.

Supports

- ♦ appel à la croisade d'Urbain II
<http://classes.bnf.fr/idrisi/pedago/croisades/urbain.htm>
- ♦ appel à la croisade de Bernard de Clairvaux
<http://classes.bnf.fr/idrisi/pedago/croisades/bernard.htm>
- ♦ l'image de Jérusalem : la cité sainte pour 3 religions
http://expositions.bnf.fr/livrarab/pedago/grands/pistes_10.htm
- ♦ le commerce des villes italiennes en Méditerranée:
<http://classes.bnf.fr/idrisi/monde/comm.htm>
- ♦ *Extrait de l'autobiographie d'Usâma IBN MUNDIQH (1095-1188) :
Des enseignements de la vie.
- ♦ Saladin et les prisonniers chrétiens
<http://classes.bnf.fr/idrisi/pedago/croisades/saladin.htm>
- ♦ Miniature « un roi chrétien soigné par un médecin musulman »,
Liber ad honorem Augusti de Petrus de Ebule, vers 1200.

- ♦ Le travail d'Al-Idrisi <http://classes.bnf.fr/rendezvous/pdf/Idrisi1.pdf>
- ♦ la vision des Francs par Saladin : l'appel au jihad
<http://classes.bnf.fr/idrisi/pedago/croisades/abushama.htm>
- ♦ la vision du comportement des Francs à Jérusalem et en Palestine
<http://classes.bnf.fr/idrisi/pedago/croisades/usama.htm>
<http://classes.bnf.fr/idrisi/pedago/croisades/djubayr.htm>
- ♦ la vision des Francs par la fille du basileus
<http://classes.bnf.fr/idrisi/pedago/croisades/commene.htm>
- ♦ la représentation des prières musulmanes en Occident
<http://classes.bnf.fr/idrisi/pedago/croisades/devotion.htm>
- ♦ les sciences dans le monde musulman
<http://classes.bnf.fr/idrisi/pedago/culture/almageste.htm>
<http://classes.bnf.fr/idrisi/pedago/culture/encyclo.htm>
<http://classes.bnf.fr/idrisi/pedago/culture/organon.htm>
<http://classes.bnf.fr/idrisi/pedago/culture/insitutions.htm>
- ♦ les sciences en Occident <http://expositions.bnf.fr/savoirs/visite3.htm>

- ♦ l'agriculture et les échanges agricoles : pour des prunes?
<http://classes.bnf.fr/idrisi/pedago/culture/agriculture.htm>
- ♦ photo du krach des chevaliers (Syrie)
- ♦ carte du commerce en Méditerranée
- ♦ carte des états latins
- ♦ carte de l'empire byzantin
https://www.larousse.fr/encyclopedie/autre-region/Empire_byzantin/110703
- ♦ carte de la Méditerranée vers 1180 et vers 1214
<http://3.bp.blogspot.com/-JE-ZojHUE7c/UyiVwc77Hkl/AAAAAAAAACVI/TaERLrpDM7w/s1600/CARTE-1180.gif>
- ♦ Textes d'historiens : Amin Maalouf et Jacques Le Goff

“Alors que pour l'Europe occidentale l'époque des croisades était l'amorce d'une véritable révolution, à la fois économique et culturelle, en Orient, ces guerres saintes allaient déboucher sur de longs siècles de décadence et d'obscurantisme. Assailli de toutes parts, le monde musulman se recroqueville sur lui-même. Il est devenu frileux, défensif, intolérant, stérile, autant d'attitudes qui s'aggravent à mesure que se poursuit l'évolution planétaire, par rapport à laquelle il se sent marginalisé. Le progrès, c'est désormais l'autre. Le modernisme, c'est l'autre. Fallait-il affirmer son identité culturelle et religieuse en rejetant ce modernisme que symbolisait l'Occident ? Fallait-il, au contraire, s'engager résolument sur la voie de la modernisation en prenant le risque de perdre son identité ? Ni l'Iran, ni la Turquie, ni le monde arabe n'ont réussi à résoudre ce dilemme ; et c'est pourquoi aujourd'hui encore on continue d'assister à une alternance souvent brutale entre des phases d'occidentalisation forcée et des phases d'intégrisme outrancier, fortement xénophobe.

À la fois fasciné et effrayé par ces Francs qu'il a connus barbares, qu'il a vaincus mais qui, depuis, ont réussi à dominer la Terre, le monde arabe ne peut se résoudre à considérer les croisades comme un simple épisode d'un passé révolu. On est souvent surpris de découvrir à quel point l'attitude des Arabes, et des musulmans en général, à l'égard de l'Occident, reste influencée, aujourd'hui encore, par des événements qui sont censés avoir trouvé leur terme il y a sept siècles. Or, à la veille du troisième millénaire, les responsables politiques et religieux du monde arabe se réfèrent constamment à Saladin, à la chute de Jérusalem et à sa reprise. Israël est assimilé, dans l'acception populaire comme dans certains discours officiels, à un nouvel État croisé. Des trois divisions de l'Armée de libération palestinienne, l'une porte encore le nom de Hittin et une autre celui d'Ain Jalout. Le président Nasser, du temps de sa gloire, était régulièrement comparé à Saladin qui, comme lui, avait réuni la Syrie et l'Égypte – et même le Yémen ! Quant à l'expédition de Suez de 1956, elle fut perçue, à l'égal de celle de 1191, comme une croisade menée par les Français et les Anglais.

Il est vrai que les similitudes sont troublantes. Comment ne pas penser au président Sadate en écoutant Sibte Ibn al-Jawzi dénoncer, devant le peuple de Damas, la "trahison" du maître du Caire, al-Kamel, qui a osé reconnaître la souveraineté de l'ennemi sur la Ville sainte ? Comment distinguer le passé du présent quand il s'agit de la lutte entre Damas et Jérusalem pour le contrôle du Golan ou de la Bekaa ? Comment ne pas demeurer songeur en lisant les réflexions d'Oussama sur la supériorité militaire des envahisseurs ?

Dans un monde musulman perpétuellement agressé, on ne peut empêcher l'émergence d'un sentiment de persécution, qui prend, chez certains fanatiques, la forme d'une dangereuse obsession : n'a-t-on pas vu, le 13 mai 1981, le Turc Mehemet Ali Agca tirer sur le pape après avoir expliqué dans une lettre : "J'ai décidé de tuer Jean-Paul II, commandant suprême des croisés." Au-delà de cet acte individuel, il est clair que l'Orient arabe voit toujours dans l'Occident un ennemi naturel. Contre lui, tout acte hostile, qu'il soit politique, militaire ou pétrolier, n'est que revanche légitime. Et l'on ne peut douter que la cassure entre ces deux mondes date des croisades, ressenties par les Arabes, aujourd'hui encore, comme un viol.

Sans doute la croisade a paru aux chevaliers et aux paysans du XI^e siècle un exutoire au trop-plein occidental, et le désir de terres, de richesses, de fiefs outre-mer a été un appât primordial. Mais les croisades, avant même de se solder par un échec complet, n'ont pas résolu la soif de terre des Occidentaux, et ceux-ci ont dû rapidement chercher en Europe, et d'abord dans l'essor agricole, la solution que le mirage ultramarin ne leur avait pas apportée. [...]

Les croisades n'ont apporté à la Chrétienté ni l'essor commercial né de rapports antérieurs avec le monde musulman et du développement interne de l'économie occidentale, ni les techniques et les produits venus par d'autres voies, ni l'outillage intellectuel fourni par les centres de traduction et les bibliothèques de Grèce, d'Italie (de Sicile avant tout) et d'Espagne où les contacts étaient autrement étroits et féconds qu'en Palestine, ni même ce goût du luxe et ces habitudes molles que des moralistes moroses d'Occident croient être l'apanage de l'Orient et le cadeau empoisonné des infidèles aux croisés naïfs et sans défense devant les charmes et les charmeuses de l'Orient. [...]

Qu'elles aient au contraire contribué à l'appauvrissement de l'Occident, en particulier de la classe chevaleresque, que loin de créer l'unité morale de la Chrétienté elles aient fortement poussé à envenimer des oppositions nationales naissantes [...], qu'elles aient creusé un fossé définitif entre Occidentaux et Byzantins (de croisade en croisade s'accentue l'hostilité entre Latins et Grecs qui aboutira à la IV^e croisade et à la prise de Constantinople par les croisés en 1204), que loin d'adoucir les mœurs, la rage de la guerre sainte ait conduit les croisés aux pires excès, depuis les pogroms perpétrés sur leur route jusqu'aux massacres et pillages (de Jérusalem par exemple en 1099, et de Constantinople en 1204 qu'on peut lire dans les récits de chroniqueurs chrétiens aussi bien que musulmans ou byzantins), que le financement de la croisade ait été le motif ou le prétexte à l'alourdissement de la fiscalité pontificale, à la pratique inconsidérée des indulgences, et que finalement les ordres militaires impuissants à défendre et à conserver la Terre sainte se soient repliés sur l'Occident pour s'y livrer à toutes sortes d'exactions financières ou militaires ; voilà en fait le lourd passif de ces expéditions. Je ne vois guère que l'abricot comme fruit possible ramené des croisades par les chrétiens.

Jacques Le Goff, *La Civilisation de l'Occident médiéval*, 1984.

Aide apportée aux élèves en fonction des besoins

- ♦ précision de la consigne : quelles informations sont demandées ? (aide à la compréhension de la consigne et à l'organisation d'une réponse adaptée)
- ♦ grille de repérage des informations dans les documents (aide au tri des informations)
- ♦ questions pour centrer l'attention des élèves sur les informations importantes (aide à la hiérarchisation des informations)
- ♦ aides à la formalisation (aide technique ponctuelle/tutoriel de logiciels en ligne, ...)
- ♦ aide à la gestion du travail : retour sur le travail de chaque groupe après chaque heure

Autoévaluation individuelle finale

- ♦ compréhension des consignes
- ♦ compréhension des documents/prélèvement d'informations exactes
- ♦ sélection et hiérarchisation des informations
- ♦ présentation écrite et orale des informations
- ♦ implication et gestion du travail du groupe
- ♦ aide reçue/aide donnée

Temps de présentation du travail oral

- ♦ **Evaluation des élèves présentant leur travail :**
évaluation des informations repérées, de l'organisation de ces informations, qualités de l'oral et du support, répartition des rôles dans le groupe.
- ♦ **Pour les élèves qui écoutent l'exposé oral :**
remplissage d'un tableau de prélèvement des informations : aide à la prise de notes

Tableau de prise de notes :

La Deuxième croisade illustre-t-elle les relations entre les mondes musulmans et mondes chrétiens au cours du XIIe siècle ?

Bilan politique et culturel	Bilan religieux	Bilan économique

Éléments de correction : Le bilan des croisades

♦ Le bilan politique et culturel

- **affaiblissement de l'Empire byzantin** qui subit la quatrième croisade puisque les Latins pillent Constantinople en 1204
- les **Etats chrétiens d'Orient** durent à peine deux siècles
- le but essentiel de ces expéditions (**conserver la jouissance des Lieux Saints et le droit d'y venir en pèlerinage**) est atteint.
- une sorte de **protectorat s'établit sur les chrétiens d'Orient**. (d'où création d'une influence culturelle majeure dans cette région)
- des **échanges culturels** et des influences mutuelles se sont multipliés entre chrétiens et musulmans (architecture militaire, sciences, débats religieux...) dans cette région.

♦ Le bilan religieux

-Grand **prestige de la Papauté**, principale inspiratrice des croisades

- Après le temps des moines-soldats et de la guerre sainte, les chrétiens utilisent des moyens plus pacifiques pour convertir les Infidèles : **les missions** (Saint Louis envoie des missionnaires jusqu'en Mongolie et saint François d'Assise vient lui-même organiser les premières missions d'Orient)

-L'absence d'armée permanente pour protéger la Terre sainte a donné naissance aux **ordres monastiques militaires puissants** (Templiers et Hospitaliers) qui connaissent par la suite un grand essor en Occident.

♦ Le bilan économique

- Des **denrées nouvelles** (coton, riz, canne à sucre, épices et parfums orientaux...), des arbres fruitiers, inconnus en Europe sont importés d'Orient.
- En même temps, l'Empire byzantin et la Syrie offrent des **débouchés au commerce des grands ports méditerranéens** : Pise, Gênes, Venise et même Marseille. Ainsi, de nombreuses marchandises (épices, perles, soieries), arrivant par caravanes d'Inde et d'Extrême-Orient dans les ports syriens, leur sont en fait destinées. Les villes marchandes de Venise et Gênes ont pu consolider leurs positions commerciales et en profiter pour agrandir leurs possessions et développer leur commerce en assurant le ravitaillement des Etats Latins et en proposant aux chevaliers de les transporter en Terre Sainte
- Les chrétiens créent en Syrie **des industries prospères** : tissages, teintureries, verreries renouant ainsi avec la tradition artisanale des Phéniciens et copient le luxe des vêtements, des meubles et des tapis orientaux.
- Les croisades ont apporté une rupture durable avec les musulmans. A la fin des croisades, la Méditerranée devient une **mer définitivement dominée par l'Europe Occidentale**.

Formalisation finale des connaissances et mise en perspective

- ♦ diversité des contacts que développent ces différentes civilisations : affrontements guerriers (croisades, Reconquista...), échanges commerciaux (comptoirs), influences culturelles (syncrétisme)
- ♦ Possibilité de travailler sur un carrefour exemplaire : (la Sicile) ou un espace de contacts (l'Andalousie)
<http://classes.bnf.fr/idrisi/pedago/sicile/index.htm>